

# **Die Schweizer Spanienfreiwilligen. Biographisches Handbuch [Peter Huber, avec la collaboration de Ralph Hug]**

Autor(en): **Heiniger, Alex**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse  
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **60 (2010)**

Heft 1: **Mediengeschichte = Histoire des médias**

PDF erstellt am: **09.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'entre-deux-guerres et en fait une source immédiatement utilisable par les chercheurs.

*Stéphanie Roulin, Fribourg*

Peter Huber avec la collaboration de Ralph Hug: **Die Schweizer Spanienfreiwilligen. Biographisches Handbuch.** Zurich, Rotpunktverlag, 2009.

Le livre de Peter Huber, auquel Ralph Hug a collaboré, sur les volontaires suisses dans la guerre civile espagnole arrive au moment où la loi qui permet la réhabilitation des combattants helvétiques par les Chambres fédérales est sur le point d'être votée. Selon Peter Huber, aucune autre démocratie ne s'est montrée aussi sévère avec ses ressortissants qui s'étaient battus en Espagne. 420 d'entre eux ont été mis en examen par la justice militaire pour être entrés au service d'une armée étrangère et avoir ainsi affaibli la force de leur armée nationale. Les peines de prison allaient de un à six mois.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première permet à un public non spécialiste de l'histoire des combattants des Brigades Internationales en Espagne d'entrer dans le sujet.

La seconde partie consiste en une socio-biographie des volontaires suisses ou qui résidaient en Suisse avant leur départ pour l'Espagne. Basées sur un traitement quantitatif des données récoltées sur les volontaires, les analyses présentées dans cette partie permettent de se faire une idée notamment des profils sociologiques des combattants helvétiques, de leurs origines sociales, des professions exercées, de leur situation économique et de la division genrée du travail en Espagne. Un traitement qualitatif complète le quantitatif et documente des aspects tels que les motivations au départ et le traitement réservé aux volontaires féminines, par exemple. Spécialiste de l'histoire des combattants suisses en Espagne, Peter Huber avait déjà en grande partie traité ces questions de façon plus développée dans un livre publié en 2001 avec Nic Ulmi<sup>1</sup>.

L'apport substantiel de l'ouvrage réside dans sa troisième partie: les notices biographiques de 626 volontaires suisses, 128 étrangers qui vivaient en Suisse avant leur départ pour l'Espagne et 26 personnes pour lesquelles il n'a pas été possible de déterminer une nationalité. Du point de vue des sources, la Suisse constitue un cas à part, puisqu'en plus des dossiers des archives des Brigades Internationales, les historiens ont pu utiliser les dossiers de la justice militaire helvétique. Les témoignages d'anciens combattants complètent le corpus et illustrent également les deux premières parties du livre.

Comme dans d'autres ouvrages de biographies collectives, les notices sont assez inégales. Certaines ne dépassent pas quatre lignes, alors que d'autres s'étendent sur plusieurs colonnes. Les plus complètes rassemblent des informations sur la naissance et les origines sociales des brigadistes, le moment de départ pour l'Espagne, l'incorporation dans les Brigades Internationales et leur jugement en Suisse. Elles permettent surtout de suivre des trajectoires de vie.

Un site internet ([www.spanienfreiwillige.ch](http://www.spanienfreiwillige.ch)) complète très bien le livre. Il a été édité par l'IG Spanienfreiwillige, un collectif qui rassemble des historiens et des personnes intéressées par la problématique. Selon le collectif, le site a pour fonction d'apporter une contribution historique à l'établissement d'une mémoire collec-

<sup>1</sup> Nic Ulmi, Peter Huber, *Les combattants suisses en Espagne Républicaine (1936-1939)*, Lausanne, Antipodes, 2001.

tive des combattants suisses antifascistes et à une réhabilitation durable<sup>2</sup>. Par ailleurs, le site est aussi un outil intéressant puisque contrairement au livre, il fait l'objet d'une réactualisation. On y trouve une base de donnée sur les volontaires et des informations sur le processus de réhabilitation des combattants suisses.

Au-delà de l'apport sur ces combattants, l'ouvrage et le site se révéleront sûrement d'une très grande utilité pour les autres chercheurs qui travaillent sur des études de réseau ou des prosopographies. Ils nous permettront de remonter des pistes pour identifier les liens et les circonstances de rencontre des acteurs, notamment dans les études sur l'antifascisme en Europe et les réseaux du refuge en Suisse jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

*Alix Heiniger, Genève*

**Pierre Béguin. Journaliste et témoin de son temps. Un demi-siècle d'histoire de la Suisse 1930–1980.** Hauterive, Gilles Attinger, 2007, 331 S., ill.

Es muss nicht immer gleich ein Bundesrat, ein prominenter Unternehmer oder ein bekannter Künstler sein: Wie die hier zu besprechende Publikation zeigt, finden sich auch in der Schweizer Medienszene Persönlichkeiten, deren Leben und Tätigkeiten reichhaltigen Stoff für historische Betrachtungen zu bieten vermögen: Das Buch enthält 17 Beiträge aus der Feder von Journalisten, Politikern und Historikern, die schildern, wer Pierre Béguin (1903–1978) war, wie er die Pressewelt der Schweiz nachhaltig prägte und warum er ebenfalls in die Geschichtsschreibung des Landes eingegangen ist. Es stützt sich dabei auf eine breit fundierte Quellenbasis mit Dokumenten und Zeugnissen aus öffentlichen, Privat- und Unternehmensarchiven.

Béguin wuchs als Sohn einer Apothekerfamilie in La Chaux-de-Fonds auf und absolvierte ein Jus-Studium in Genf, nach dessen Abschluss er sich für den Journalismus entschied und Bundeshauskorrespondent wurde: Zunächst für die Zeitung *La Suisse* und später für das *Journal de Genève*. 1946 wechselte er zur *Gazette de Lausanne*, dem Sprachrohr der Partei der Waadtländer Liberalen, wo er die Chefredaktion übernahm. Entgegen dem, was der Titel des Buches suggeriert, war Béguin nicht nur journalistisch tätig. So leistete er während der Zeit des Zweiten Weltkriegs militärische Einsätze bei der Pressezensur, handelte später Gesamtarbeitsverträge für Journalisten aus und nahm Einsitz im Verwaltungsrat der Schweizerischen Depeschagentur, den er von 1970 bis 1977 präsidierte. Zu seiner grossen Bekanntheit trugen ferner seine viel beachteten Auftritte als Radio- und TV-Kommentator bei. In seiner Eigenschaft als Chefredaktor verstand er es zudem hervorragend, die Mitarbeitenden von Druck, Satz und Redaktion zu Hochleistungen anzuspornen sowie junge Schreib- und Recherchiertalente nachzuziehen, wodurch die *Gazette de Lausanne* zur landesweit und international renommierten Zeitung und zur Kadenschmiede *par excellence* für den hochstehenden welschen Journalismus wurde.

Was Béguins politische Einstellungen anbetrifft, so war er zu Beginn seiner beruflichen Tätigkeit klar dem rechten Spektrum zuzuordnen. Er unterhielt enge Kontakte zu Bundesrat *Jean-Marie Musy*, für dessen virulenten Antibolschewismus und ständestaatlichen Ideen er viel Sympathie aufbrachte. Mit der Zeit entwickelte sich Béguin dann jedoch zum Kommentator mit eigenem Profil, der zum exklusiven Kreis der bundesbernischen Meinungsmacher zählte und dessen treff-

<sup>2</sup> <http://www.spanienfreiwillige.ch/>